

LEURS RÊVES SONT NOS CAUCHEMARS DU PASSÉ !

Le voilà le jeune président sémillant. Il est là, il nous donne des leçons de démocratie, de transparence (sauf pour lui), de dialogue (à partir du moment où il a le dernier mot) etc... Si c'était quelque chose de neuf, nous pourrions trouver cela presque amusant. Mais non, c'est une continuité. Car rien de neuf dans les théories de Macron : continuité d'une Margaret Thatcher, d'un Gerhard Shroöder, d'un Ronald Regan. En gros, libérer les patrons, ces petites choses fragiles, pour libérer le travail. Cela sonne bien non ? Vous avez une impression de déjà vu ? Et pour cause : ces recettes sont les mêmes depuis l'émergence du capitalisme, depuis le début de l'ère industrielle. Compresser, malmener, asservir ceux qui produisent pour que quelques uns et unes s'en mettent plein les poches.

Regardons les choses en face : la volonté de destruction du code du travail, le retour du travail à la tâche (on parlait du livret ouvrier au 19ème siècle), l'individualisation de la protection sociale par la destruction de la Sécurité Sociale, au détriment du collectif et au bénéfice des assurances privées, la mise en concurrence accrue des travailleuses et travailleurs entre eux, tout cela nous l'avons déjà connu dans l'histoire. C'est un retour en arrière avant les grandes luttes et leurs victoires. Une simple revanche, méthodique et malsaine, au son du "mais il faut être moderne". Donc être moderne c'est casser les faibles droits de celles et ceux qui subissent l'oppression patronale ? C'est rendre le travail omniprésent à coup de précarité ? C'est forcer toutes celles et tous ceux qui sont dans l'obligation de travailler pour vivre à rogner encore plus sur leur temps libre ? Diminuer leurs maigres congés comme le souhaitent quelques éditocrates ? La modernité serait donc un retour aux conditions de vie des années passées ! Idiot.e.s que nous sommes d'avoir pensé que le progrès c'était d'aller vers toujours mieux ! Leurs rêves sont nos cauchemars du passé.



Ne nous leurrions pas, il ne s'agit plus de simplement s'opposer à une logique libérale, mais à une logique de prise en main de nos vies. Consommation comme moteur, flicaille de partout pour casser ceux qui souhaiteraient vivre autrement, l'autre comme ennemi désigné par son origine, sa religion et que savons nous encore ... Une ère de fascisme mou, où l'armée est dans nos rues pour "notre sécurité" et la police dotée de moyens énormes, que ce soit en matériels de répression ou en moyens d'intervention ajoutés dans la loi (perquisitions au doigt mouillé, etc...).

Le dérèglement climatique, la destruction de la biodiversité et la crise économique sont les conséquences du capitalisme. Elles ne seront pas dépassées par une nouvelle dose de capitalisme.

Il s'agit donc aujourd'hui de (re)mettre en place une réelle force de lutte, capable de changer la vie.

Nous, **anarchistes, souhaitons la fin du travail**. Nous souhaitons **la fin du salariat**. Nous voulons une réappropriation des moyens de production pour produire, sur la terre entière, selon les besoins, et avec **le maximum de temps libre pour toutes et tous**.

Nous, anarchistes, œuvrons au **dépassement des frontières, au dépassement des ethnies et autres moules identitaires** dans lesquelles on nous enferme pour mieux nous diviser.

Nous, anarchistes, voulons **précipiter la fin des oppressions patronales, étatiques,**

patriarcales et religieuses, pour reprendre réellement nos vies en main, pour **choisir ensemble notre destin commun**.

Nous, anarchistes, **vomissons l'armée et ce qu'elle représente**, les guerres faites au nom des peuples, de la liberté, de la démocratie et soit disant pour la paix.

Nous, anarchistes, **luttons pour que chaque personne puisse être un individu libre au milieu de ses semblables**. Car comme le disait Bakounine : "Je ne suis vraiment libre que lorsque tous les êtres humains qui m'entourent, hommes et femmes, sont également libres".

C'est cela qui doit être le guide de nos actions à venir. Pas simplement l'opposition à Macron le libéral. Pas non plus l'envie d'un capitalisme "domestiqué" ou "juste", comme proné par trop de forces politiques. Non, il faut dès aujourd'hui commencer à rendre possible un autre monde. Dès maintenant penser à l'après, le construire, en en parlant et en agissant.

Il n'y aura pas de sortie de notre condition d'oppressé.e.s par le capitalisme via un autre capitalisme. Seule une rupture claire, une réappropriation de nos vies, un dépassement de nos rois élus et des chambres de palabres républicaines peut nous assurer enfin des lendemains meilleurs. La mise en place d'une réelle vision internationaliste, par l'unité locale et planétaire, par le dépassement de cette mondialisation capitaliste nous permettra de trouver la solution. Où la liberté est le moteur de tout ce qui nous guide. Ensemble.

Pour l'anarchie et donc pour la liberté!

POUR	CONTRE
LA LIBERTE	LE FASCISME
LA SOLIDARITE	LE CAPITALISME
LA PROXIMITE	LES RELIGIONS
LE RESPECT	LA PRECARITE
LE CONSENSUS	LA POLICE
LA DEMOCRATIE	LA DICTATURE
L'EGALITE	L'ETAT
L'ENTRE-AIDE	L'ORDRE MORAL
LA CULTURE	LES ARMEES

**ANARCHIE
MAINTENANT**



GRaine D'ANAR

FEDERATION ANARCHISTE - LYON

<http://grainedanar.org/>